

CRISE DANS LE PÉRISCOLAIRE PARISIEN

URGENCE DANS LE PÉRISCOLAIRE PARISIEN

DÈS AUJOURD'HUI, IL FAUT TOUT METTRE EN ŒUVRE
POUR PROTÉGER NOS ENFANTS.

CHANGER.
AVEC RACHIDA DATI

LE PÉRISCOLAIRE PARISIEN EST EN CRISE

Le périscolaire parisien est en crise.

Depuis le début de l'année 2025, des dizaines de parents ont porté plainte pour viols et agressions sexuelles sur leur enfant pendant le temps périscolaire. Depuis trois ans, 52 animateurs ont été suspendus. Depuis le début de l'année 2025, 13 écoles sont déjà concernées dont 9 situées dans les 11ème et 12ème arrondissements.

Les parents sont sous le choc et dans un état d'angoisse quotidienne.

Depuis 5 ans, j'alerte sur les dysfonctionnements du périscolaire.

À l'été, j'ai demandé à la majorité Hidalgo-Grégoire une enquête globale sur le périscolaire. Elle a été refusée.
Depuis, les agressions sexuelles et viols continuent. La majorité sortante se dédouane en disant que Paris est dans la moyenne des statistiques nationales en nombre de viols sur mineurs. Cette réponse est inacceptable !

Il est urgent que la protection des enfants devienne LA priorité.

À l'été, j'ai demandé à la majorité Hidalgo-Grégoire une enquête globale sur le périscolaire. Elle a été refusée.

Rachel Dati

JE DEMANDE UN PLAN D'URGENCE IMMÉDIAT POUR LES 11ÈME ET 12ÈME ARRONDISSEMENTS

Dans l'attente d'une enquête approfondie permettant de comprendre pourquoi ces deux arrondissements font face à une multiplication d'agressions, toutes les mesures de précaution doivent être engagées :

- 1 Un enfant ne doit plus se retrouver seul avec un adulte :**
 - Il faut renforcer immédiatement les équipes d'animateurs dans les écoles de ces arrondissements.
 - Il faut imposer des binômes d'animateurs en permanence.
 - L'hygiène des enfants doit être assurée par des personnels dédiés.
- 2 Les antécédents des candidats à l'animation doivent faire l'objet d'un contrôle approfondi :**
 - Il faut contrôler immédiatement le casier judiciaire de tous les animateurs, qu'ils soient titulaires, contractuels ou vacataires.
 - Il faut passer tous les animateurs au fichier des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (FIJAISV).
- 3 Nous devons empêcher toute entrée de nouveaux pédocriminels dans les écoles :**
 - Temporairement, aucun animateur remplaçant de dernière minute ne sera envoyé dans une école de ce secteur si cette personne n'a pas fait l'objet d'un contrôle fiable.
 - L'intervention d'associations sur le temps périscolaire doit être suspendue temporairement.
- 4 Je demande la création d'une cellule psychologique dans chaque école :**

pour accompagner les victimes mais aussi tous les parents qui sont en état de choc.

MAIRE DE PARIS, J'OPÈRERAI UNE REFONTE GLOBALE DU PÉRISCOLAIRE

J'instaurerai la semaine de 4 jours d'école comme 90 % des collectivités en France.

Les enfants auront des journées moins fatigantes et plus simples.

Les enseignants et directeurs d'école auront un emploi du temps plus clair.

Les animateurs du périscolaire auront des temps de travail moins morcelés. Cela nous permettra de recruter un personnel plus qualifié.

Je mettrai en place des études dirigées après l'école.

Mises en place entre 16H30 et 18H dans les écoles publiques, elles seront supervisées par des enseignants volontaires ou des animateurs diplômés.

Je recruterai exclusivement des animateurs diplômés, formés et qualifiés

(BAFA obligatoire voire Brevet d'animation jeunesse – BPJEPS), ce qui n'est pas le cas aujourd'hui !

Je mettrai en place un contrôle strict de toutes les candidatures :

contrôle du casier judiciaire, vérification au fichier des auteurs de violences sexuelles (FIJAVS), et enquête d'environnement et de personne.

Je diminuerai l'intervention des associations subventionnées sur les temps périscolaires, dont les intervenants ne sont souvent pas formés pour s'occuper d'enfants.

Je rendrai obligatoire les formations continues et notamment les formations sur les violences sexistes et sexuelles.

Je veux restaurer la confiance entre les parents et les écoles publiques parisiennes, et entre les parents et les personnels du périscolaire, qui souffrent eux aussi de cette situation de crise.

Roselyne Dati

